

**l'enfance
de**
BECCASSINE



Annaïk Labornez, destinée à la célébrité sous le nom de Bécassine, eut pour première demeure la métairie que ses parents cultivaient à Clocher-les-Bécasses, non loin de Quimper.



Sa naissance ne fut pas
héros de l'antiquité, par des tremblements de terre et des pluies de
feu. On remarqua seulement à
passage d'oiseaux sauvages : oies,

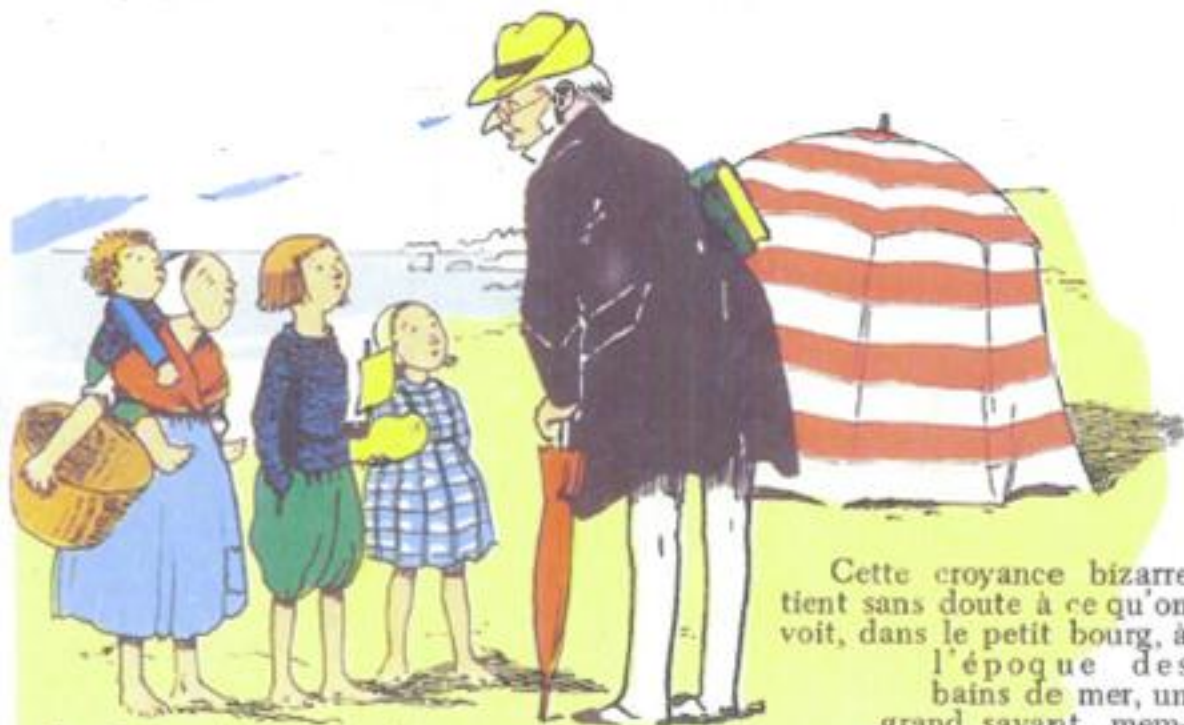
signalée, comme celle des
cette époque un fort
canards et bécasses.



Annaïk Labornez était un gros poupon, rose et dodu. Elle avait des yeux et une bouche minuscule; son nez était si petit qu'on le voyait à peine.



Et cela désolait ses parents qui, chaque jour, mesuraient le pauvre petit nez : « Y pousse pas, disaient-ils. Qué malheur ! on va être la risée de tout le pays ! » On est, en effet, persuadé, à Clocher-les-Bécasses que l'intelligence est en proportion de la longueur du nez.



Cette croyance bizarre
tient sans doute à ce qu'on
voit, dans le petit bourg, à
l'époque des
bains de mer, un
grand savant, mem-

bre de nombreuses académies, qui est doué d'un appendice nasal formidable.



Ce nez trop
court navrait
d'autant plus les
époux Labornez que
avait une cousine pres-
âge qu'elle, Marie Quillouch,
rien à désirer au point de vue du nez.

leur fille
que du même
qui ne laissait